

Niger, une démographie galopante, mais dont la course s'essouffle ¹

Certes, les chiffres sont ennuyeux et croyez que je suis désolée de n'avoir à vous offrir que cela pour ce billet. Ils devraient cependant nous éclairer sur certaines réalités du Niger, de même que sur certaines comparaisons avec la Suisse. Le contraste entre les deux pays est saisissant. On pouvait s'y attendre, bien sûr, mais pas forcément dans cette proportion.

Ces chiffres sont tirés de l'Institut national de la statistique (INS) du Niger et de la Banque mondiale. Ils ne concordent pas toujours exactement, mais sont proches. Au Niger, un recensement de la population est prévu tous les dix ans. Il a débuté, comme prévu, en décembre 2022, mais a été interrompu par le changement de gouvernement (coup d'état du 26 juillet 2023), m'a-t-on expliqué au bureau de l'INS de la région d'Agadez. Il est reprogrammé pour 2024. Les chiffres concernant le nombre d'habitants et ceux qui y sont liés sont donc des projections établies à partir du dernier recensement de 2012.

	Niger	Suisse ²	Monde
Population en 1960	3.39 millions	5.33 millions	3.03 milliards
Population en 2023	25.37 millions	8.90 millions	8.10 milliards
Augmentation de la population	x 7.48	x 1.66	x 2.66
Densité actuelle (nb habitants au km ²)	20	209	54

Le taux de croissance annuelle de la population est estimé à 3.9 % par an au Niger, alors qu'il est de 0.9 % en Suisse, ainsi qu'au niveau mondial pour 2022.

Le taux de fécondité du Niger est le plus élevé du monde avec 6.2 enfants par femme, en 2021. Il était de 7.6 en 2018 ; la baisse est entamée. Pour assurer le renouvellement des générations, donc sans augmentation ni diminution de la population, ce taux se situe à 2.05 enfant par femme. Il faut cependant le pondérer en fonction de la mortalité entre la naissance et l'âge de procréation. Il est alors de 2.1 dans les pays développés et peut aller jusqu'à 3.4 dans les pays en développement, alors que la moyenne mondiale se situe à 2.33. Selon les projections, ce taux devrait diminuer à 2.5 enfants par femme d'ici la fin du siècle au Niger. Dans cette perspective, le nombre d'habitants pourrait être de 70 millions en 2050 et de 209 millions en 2100, au lieu du milliard s'il n'y avait pas de baisse du taux de fécondité.

	Niger	Suisse
Espérance de vie en 1960	36 ans	71 ans
Espérance de vie en 2021	62 ans	84 ans
Augmentation de l'espérance de vie	+ 26 ans	+ 13 ans
Taux de pauvreté ³	44.1 % (2023)	8.7 % (2021)
PIB par habitant 2021	590 \$	91'991 \$
Différence PIB/hab. Niger-Suisse	x 156	

L'égalité n'est pas vraiment ce que ces chiffres nous enseignent. Les 44.1 % de taux de pauvreté prévus par la Banque mondiale représentent 12 millions de personnes, chiffre en croissance de 700'000 âmes. Pour cette année, la croissance du PIB était estimée à 6.3 % avant le coup d'état. Cette prévision est revue à la baisse, à 2.3 % après le coup d'état, si les sanctions économiques infligées au Niger par la CEDEAO se prolongent jusqu'à la fin de l'année.

L'indice de développement humain 2022 classe le Niger dernier et la Suisse première. Cet indice prend en compte trois critères : les revenus, la santé et l'éducation.

¹ Les opinions émises dans ce billet n'engagent que leur auteure et en aucun cas l'association Point d'appui.

² Office fédéral de la statistique.

³ Les définitions sont proches : à la nourriture, au logement et à l'habillement, la Suisse ajoute les transports et l'hygiène. Bien sûr, nourriture, logement et habillement ne recouvrent pas la même réalité dans les deux pays ...

J'ouvre ici une parenthèse pour rappeler que c'est au Niger, pays parmi les plus pauvres du monde, que des sanctions économiques d'une extrême sévérité sont infligées depuis le coup d'état. Cette scandaleuse décision est le fait de la CEDEAO, largement soutenue par la France et l'Union européenne, qui se targuent de respecter et de faire respecter les Droits de l'homme.

Cette augmentation significative de la population implique également une augmentation des investissements pour les autorités publiques : routes, électrification, adduction d'eau, hôpitaux et centres de santé, écoles et centres de formations, personnels supplémentaires dans tous les secteurs de l'administration, etc. Le sous-développement du pays nécessite des investissements pour relever le niveau de vie et l'accroissement de la population appelle un rehaussement supplémentaire de ces investissements. Alors, bien que beaucoup d'indicateurs du niveau de vie pointent une hausse, la pauvreté se creuse. Les efforts faits se révèlent insuffisants en regard des défis démographiques.

Gageons cependant que, la baisse du taux de fécondité aidant, les efforts de développement finissent par aboutir à moyen terme. D'autant si des pays, tel le Niger, réussissaient à devenir maîtres des richesses de leur sous-sol et si l'industrialisation pouvait se développer.

Quelques indications sur la commune d'Agadez et sa démographie scolaire

La ville d'Agadez connaît une évolution proche de celle du pays. Sa particularité touche au climat. Il est désertique et chaud, avec des maxima de 44 à 45 degrés à la saison chaude et de 27 à 28 degrés pendant la saison froide, ce qui en fait une des villes les plus chaudes du monde. La pluviométrie atteint 110 mm par an et 1'555 mm à La Chaux-de-Fonds. Il pleut une dizaine de fois par an.

Les chiffres de sa population pour 2023 sont les suivants :

Population commune d'Agadez	167'657	100 %
0 – 14 ans	82'471	49 %
15 – 59 ans	78'285	47 %
60 ans et plus	6'900	4 %

Les plus nombreux sont les plus jeunes : l'âge moyen est de 16 ans. Il est de 42 ans à La Chaux-de-Fonds (et en Suisse).

Une statistique intéressante pour Point d'appui concerne la population scolaire. En quatre ans, de 2019 à 2023, le nombre d'écoliers du cycle primaire a passé de 33'000 à 40'000 (chiffres arrondis). Selon les normes, une classe peut accueillir jusqu'à 50 élèves. Les 7'000 élèves supplémentaires vont remplir 140 nouvelles classes. Il faudrait donc construire en moyenne 35 classes par an pour la seule ville d'Agadez, recruter autant d'enseignants, augmenter le matériel scolaire en conséquence. Un effort aussi important n'est pas possible dans une ville pauvre (dans une ville riche, même ?), si bien que les classes sont de plus en plus surchargées. On demande l'aide des parents pour construire des hangars en bois et nattes qui servent de classe, où les élèves s'asseyent par terre sur des nattes, quand il y en a, et se partagent un livre pour tout un groupe. Cet exemple est à répercuter dans tout le pays.

Lors du dernier recrutement pour les classes de 2^{ème} chance, nous avons dénombré 29 élèves, le 80 %, dont les parents ont des revenus irréguliers ou n'ont pas de travail. C'est une proportion que nous retrouvons régulièrement à chaque recrutement. Une fois que je m'étais rendue dans une de nos classes pour m'entretenir avec des élèves, dont l'âge variait entre 11 et 16 ans, j'avais fait allusion à la pauvreté. Cela avait provoqué bien des réactions et nous en étions venus au fait qu'eux-mêmes étaient considérés comme pauvres, ce qui les avait énormément surpris. Ils n'avaient aucune conscience de cela ; la mouise, ce n'est pas chez eux. Bien sûr, il en irait autrement si je m'étais entretenue avec leurs parents. Nos enfants pourraient donc faire leur ce proverbe arabe : « richesse et pauvreté sont affaires d'opinion, qui ne croit pas les avoir, ne les a pas ». Mais bien sûr, si ce proverbe peut refléter un sentiment, il ne peut en aucun cas être la maxime des politiques.

Agadez, le 25 novembre 2023, Sylvine Vuilleumier